

LES SANS-CIEL

De leurs chambres à leurs cuisines
De leurs salons à leurs couloirs
De leurs maisons à leurs usines
Du p'tit matin au petit soir

De leurs frigos à leurs télévisions
D'eux fenêtres aux seuils de leurs portes
De leurs portables sans arrêt
Au silence de leurs villes mortes

REFRAIN

**Les sans-ciel n'ont plus les yeux bleus
Dans les rues ya plus d'amoureux
Des ombres et des visages blêmes
Sous des masques respirent à peine
Les sans-ciel ont perdu leurs ailes
Au paradis artificiel
D'un écran à l'autre, ils s'égarerent
Pour des images par milliards**

Le cœur et les rêves en pantoufles
Ils tournent en rond au fond d'eux-mêmes
Sans horizon, à bout de souffle
À distance tous leurs « Je t'aime ».

Et chaque jour grossit leurs peines
À chaque heure s'enfuient leurs joies
Les mêmes mots, les mêmes scènes
La même vie, chacun chez soi

PONT

Du p'tit matin au petit soir
Les sans-ciels attendent qu'arrive
Là, tout au bout de leur couloir
Une lumière vive

REFRAIN & FIN

Thierry Aymès

